

REVISION DES CYNOGLOSSIDAE (S. STR.) DE L'ATLANTIQUE  
ORIENTAL (suite)

Par Paul CHABANAUD.

**Cynoglossus guineensis** Osorio.

*Cynoglossus guineensis*. OSORIO 1915, Mem. Mus. Bocage, 1, p. 104, eff. 2. — Fowler, p. 1262<sup>1</sup>.

D 126-133. A 100-107. C 10-12. D + A + C 238-252. Lignes latérales zénithales 2 ; nadirale 1. S (122) 130-137 ; entre les lignes latérales (17) 18. En centièmes de la longueur étalon : tête 17-19 ; hauteur 18-23. En centièmes de la longueur de la tête : œil (9) 10-12 ; interoculaire 3-4 (6) ; museau 39-42 ; espace postoculaire 46-50 ; uroptérygie 45-67.

Forme très allongée. Le profil rostral est étroitement arrondi. Le processus préoral est court, mais son apex atteint ou dépasse même quelque peu l'aplomb du tube narial inhalant. L'œil migrateur dépasse d'environ le tiers de son propre diamètre le bord antérieur de l'œil fixe. D'ordinaire, l'espace interoculaire mesure moins de la moitié du diamètre de l'un des yeux. Le tube narial inhalant est court. La narine exhalante s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. Le rictus oris est de dimension modérée ; le maxillaire n'atteint pas l'aplomb du bord postérieur de l'œil fixe ou ne dépasse que de peu cet aplomb. L'uroptérygie s'effile en pointe aiguë. Sur la face zénithale, toutes les écailles sont cténoïdes, excepté les pleurogrammiques, qui sont cycloïdes ; les pores du canal sont diverticulés. Toutes les écailles nadirales sont cycloïdes. En eau formolée, la face zénithale est d'un brun assez foncé, uniforme ; les nageoires sont noirâtres. La face nadirale est entièrement blanche. Dimensions maximales observées : longueur totale 331 mm. ; longueur étalon 300 mm. Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1949-19.

Cette description est rédigée d'après 7 individus ♂ et ♀, capturés par M. J. CADENAT, à l'intérieur de lagunes ou de lacs saumâtres, situés les uns au Dahomey (Porto Novo, Guézin, lac Ahéné), les autres au Togo (Anecho et Badougbe).

1. FOWLER attribue à la description d'OSORIO la date de 1909, qui est celle du 1<sup>er</sup> fascicule de la publication. Celui qui contient la description en question, et que j'ai en mains, est daté de 1915.

En dépit de certaines divergences qui se manifestent entre mes propres observations et le texte d'OSORIO, aucun doute ne me semble permis au sujet de l'identité des spécimens que j'ai sous les yeux et cela, grâce à l'excellente photographie qui illustre la diagnose originale. Au lieu des 16 (« dezeseis ») écailles comptées par OSORIO entre les deux lignes latérales, cette photographie révèle la présence des 18 écailles que je compte sur mon matériel. Quant aux 117 rayons qu'OSORIO attribue à la proctoptérygie, toutes les probabilités sont en faveur d'une erreur qu'il n'est que trop facile de commettre dans ce genre d'opération.

Sans préjudice de l'ischioptérygie nadirale, de constitution normale, les sept spécimens qui viennent d'être étudiés possèdent tous une ischioptérygie zénithale, composée de 2 rayons, chez l'un d'entre eux, et de 3, chez les six autres.

### **Cynoglossus canariensis** Steindachner.

*Cynoglossus canariensis*. STEINDACHNER 1882, Denkschr. k. Akad. Wiss. Wien, 45, p. 13, tab. 2, eff. 2. — FOWLER, p. 526.

L'essentiel de la diagnose originale se résume à ceci : D ca 130. A ca 100. C 10. Lignes latérales zénithales : 3. S 102-103<sup>1</sup> ; entre la ligne latérale synaxonale et l'epaxonale 12. Toutes les écailles zénithales<sup>2</sup>, cténoïdes. La face nadirale n'est pas décrite.

Indépendamment de son ischioptérygie nadirale que la figure montre composée de 4 rayons, le holotype possède une ischioptérygie zénithale libre, à laquelle STEINDACHNER n'attribue que 2 rayons, bien que le dessinateur en ait représenté 3.

Le lieu de capture du holotype est mentionné en ces termes : « Canarische Inseln (Banco d'Arglim) ». Selon toute probabilité, il s'agit du banc d'Arguin, qui longe une courte partie de la côte de la Mauritanie Saharienne, à proximité de l'entrée de la baie du Lévrier. Aucun *Cynoglossus* n'a jamais été cité des Canaries.

### **Cynoglossus senegalensis** (Kaup).

*Areliia senegalensis*. KAUP 1858, Archiv Naturg., 24, p. 108. — GÜNTHER 1862, Catal. Fish., 4, p. 502. — FOWLER, p. 527.

*Cynoglossus goreensis*. STEINDACHNER 1882, op. cit., p. 12, tab. 1, eff. 2<sup>3</sup>. — FOWLER, p. 526.

1. Comptées selon la méthode habituelle, c'est-à-dire à partir de l'aplomb (?) de la fente operculaire, et non selon la méthode que je préconise, à partir de la ligne post-temporale.

2. Sans doute ne s'agit-il que des écailles non pleurogrammiques.

3. Indépendamment de son ischioptérygie nadirale, composée, selon la règle, de 4 rayons, le holotype possède une ischioptérygie zénithale libre, qui ne compte que 2 rayons.

D 118-134. A 93-110. C (10) 12. D + A + C 224-253. Lignes, latérales zénithales 2, rarement 3 ; ligne nadirale 1, parfois 0. S 94-149 ; entre la ligne synaxonale et l'epaxonale (16-17) 18 (19). En centièmes de la longueur étalon : tête 16-21 (24) ; hauteur 17-26. En centièmes de la longueur de la tête : œil (6-7) 8-11 (12) ; interoculaire 3-8 ; museau (34-36) 37-43 (48) ; distance postoculaire 48-51 ; uroptérygie 31-70.

Le museau est plus ou moins proéminent ; son extrémité dessine une courbe d'ampleur variable, mais toujours plus étroite qu'un demi-cercle. Le processus préoral n'atteint généralement pas l'aplomb du tube narial inhalant. Les yeux sont assez petits, largement écartés l'un de l'autre, l'espace interoculaire mesurant au moins la moitié du diamètre de l'un d'eux ; le centre de l'œil migrant est placé sur l'aplomb du bord antérieur de l'œil fixe ou un peu en arrière de cet aplomb. Le tube narial inhalant est court et n'atteint pas l'œil fixe ; la narine exhalante s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. Le rictus oris zénithal est d'ampleur variable : parfois le maxillaire n'atteint pas l'aplomb du bord postérieur de l'œil fixe, mais, le plus souvent, cet os s'étend jusqu'à plus ou moins grande distance en arrière de cet aplomb. L'uroptérygie est plus ou moins étroitement arrondie, parfois acutangulaire, mais seulement chez les individus de petite taille. Toutes les écailles zénithales non pleurogrammiques sont cténoïdes ; toutes les pleurogrammiques sont cycloïdes ; les pores des canaux sensoriels sont plus ou moins distinctement diverticulés. Toutes les écailles nadirales sont cycloïdes. La face zénithale est d'un brun marron, plus ou moins foncé, en alcool, noirâtre ou grisâtre en eau formolée. La face nadirale est blanche.

La présente description est rédigée d'après 59 spécimens. Dimensions maximales observées : longueur totale 660 mm. ; longueur étalon 612 mm.

De la baie du Lévrier (Mauritanie Saharienne) à l'Angola.

L'espèce se divise en 3 morphes.

**Cynoglossus senegalensis senegalensis** (Kaup), morpha typica.

Lignes latérales : 2 zénithales, 1 nadirale.

**Cynoglossus senegalensis browni**, morpha nova.

Holotype ♂. Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1949-23. Longueur totale 242 mm. Longueur étalon 222 mm. Longueur de la tête 42 mm. D 123. A 98. C 12. D + A + C 233. V n 4. V z 3. Lignes latérales : 2 zénithales ; 0 nadirale. S 98 ; entre les lignes latérales 17.

En centièmes de la longueur étalon : tête 18 ; hauteur 24. En

centièmes de la longueur de la tête : œil 8 ; interoculaire 8 ; museau 36 ; distance postoculaire 57 ; uroptérygie 47. Le processus préoral n'atteint pas l'aplomb du tube narial inhalant. Le maxillaire s'étend en arrière de l'œil fixe. La narine exhalante s'ouvre au milieu de l'espace interoculaire.

Au large de la côte de Sierra Leone. J. CADENAT legit, 15.3.1948, à bord du « Maid Honour », chalutier du Fisheries Researches Institut of British West Africa. Selon le désir de M. CADENAT, cette morphe remarquable est nommée, en l'honneur de Mr Dr BROWN, Director of the Fisheries Researches Institut of British West Africa.

***Cynoglossus senegalensis simulator*<sup>1</sup>, morpha nova.**

Holotype (sexe indéterminable). Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1949-22. Longueur totale 410 mm. Longueur étalon 398 mm. Longueur de la tête 72 mm.

D 122. A 96. C 12. D + A + C 230. V n 4. V z 3. Lignes latérales : 3 zénithales, 1 nadirale. S 109 ; entre la ligne zénithale synaxonale et l'epaxonale 17. La ligne latérale hypaxonale est incomplète et n'a qu'une longueur de 57 mm., représentant les 143 millièmes de la longueur étalon. Cette ligne débute immédiatement en arrière de l'aire splanchnique ; elle s'étend sur 25 écailles ; son extrémité postérieure est prolongée par un diverticule qui, obliquement incliné en direction dorsale et en direction caudale, s'étend sur 6 écailles. En centièmes de la longueur étalon : tête 18 ; hauteur 23. En centièmes de la longueur de la tête : œil 9 ; interoculaire 6 ; museau 42 ; distance postoculaire 50 ; uroptérygie 30. Le processus préoral n'atteint pas l'aplomb du tube narial inhalant. L'extrémité caudale du maxillaire se trouve au-dessous du bord postérieur de l'œil fixe. La narine exhalante s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire.

Marché de Dakar. J. CADENAT legit, 30.4.1945.

***Cynoglossus cadenati* Chabanaud.**

*Cynoglossus cadenati*. CHABANAUD 1947, Bull. Mus. Nat. Hist. nat., (2) 19, p. 441.

D 111-115. A 82-88. C (8-9) 10. D + A + C 201-211. V n 4. V z 0. Lignes latérales : 2 zénithales, 0 nadirale. S 75-78 ; entre les deux lignes latérales 11-12. En centièmes de la longueur étalon : tête 18-19 ; hauteur 22-23. En centièmes de la longueur de la tête : œil 10-12 ; interoculaire 4-5 ; museau 35-38 ; distance postoculaire 47-55 ; uroptérygie 34-42

1. Ainsi nommé, à cause de la ressemblance avec *C. lagoensis*, engendrée par la présence de 3 lignes latérales zénithales.

Le museau est plus ou moins proéminent et son profil rostral plus ou moins largement arrondi. Le processus préoral atteint tout au plus l'aplomb du tube narial inhalant. L'œil migrateur dépasse du tiers ou de la moitié de son propre diamètre l'aplomb du bord antérieur de l'œil fixe. Le tube narial inhalant est court et n'atteint pas l'œil fixe, encore que son extrémité distale se trouve ordinairement à faible distance de cet œil. La narine exhalante s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. Constamment placée au-dessous de l'œil fixe, l'extrémité caudale du maxillaire n'atteint généralement pas l'aplomb du bord postérieur de cet œil. L'uroptérygie s'effile en angle aigu. Toutes les écailles zénithales sont cténoïdes, y compris les pleurogrammiques ; les pores des canaux sensoriels sont simples. Les écailles nadirales sont cycloïdes. Cette espèce se subdivise en deux sous-espèces.

***Cynoglossus cadenati cadenati*** Chabanaud, subsp. typica.

Museau très proéminent, à profil semi-elliptique. Le maxillaire n'atteint pas l'aplomb du bord postérieur de l'œil fixe. En centièmes de la longueur de la tête : museau 36 à 38 ; distance postoculaire 47 à 52. D 112-115. A 86-88. C (9) 10. D + A + C 209-211. S 76-78 ; entre les deux lignes latérales 11-12. En eau formolée, la face zénithale est d'un gris jaunâtre assez clair, uniforme ; la face nadirale est blanche. Dimensions maximales observées : longueur totale 159 mm. ; longueur étalon 149 mm. ; longueur de la tête 29 mm.

Holotype ♂ et 2 paratypes ♂ et ♀. Sénégal : Rufisque. J. CADENAT legit, 1947. Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1949-20.

***Cynoglossus cadenati honoris***<sup>1</sup>, subsp. nova.

Holotype ♀. Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1949-21. Longueur totale 121 mm. Longueur étalon 113 mm. Longueur de la tête 20 mm. D 111. A 82. C 8. D + A + C 201. V n 4. V z 0. S 75 ; entre les deux lignes latérales 12. En centièmes de la longueur étalon : tête 18 ; hauteur 23. En centièmes de la longueur de la tête : œil 12 ; interoculaire 5 ; museau 35 ; distance postoculaire 55 ; uroptérygie 40.

Le museau est médiocrement proéminent et son profil dessine un demi-cercle. Le processus préoral est très court et son apex n'atteint pas l'aplomb du tube narial inhalant. L'extrémité caudale du maxillaire se trouve à l'aplomb du bord postérieur de l'œil fixe. En alcool, la face zénithale est d'un brun marron assez foncé, varié de quelques marbrures plus claires ; la face nadirale est blanchâtre (presque incolore).

1. En mémoire du chalutier britannique « Maid Honour », la traduction latine (*officiorum comes*) du nom de ce vapeur étant impraticable en un seul vocable.

Au large de la côte de Sierra Leone, J. CADENAT legit, à bord du chalutier « Maid Honour ».

**Cynoglossus lagoensis** Regan.

*Cynoglossus lagoensis*. REGAN, 1915, Ann. Mag. Nat. Hist., (8) 15, p. 129.

D 120-134. A 92-105. C 10-12. D + A + C 225-249. V n 4. V z 0-2. Lignes latérales : 3 zénithales ; 1 nadirale. S 86-92 ; entre la ligne synaxonale et l'epaxonale 12 (13). En centièmes de la longueur étalon : tête 20-22 ; hauteur 23-25. En centièmes de la longueur de la tête : œil 8-9 ; interoculaire 3-5 ; museau 32-40 ; distance postoculaire *circa* 50 ; uroptérygie 33-36.

Le profil rostral est largement arrondi. Le processus préoral n'atteint pas l'aplomb du tube narial inhalant. Les yeux sont assez petits et largement séparés l'un de l'autre ; l'œil migrateur ne dépasse l'œil fixe que du tiers environ de son propre diamètre. Le tube narial inhalant s'érige en avant de l'aplomb du bord antérieur de l'œil migrateur. Ce tube narial est très court ; couché en arrière, c'est tout au plus si son extrémité distale atteint le milieu de la distance comprise entre sa base et l'œil fixe. La narine exhalante s'ouvre dans la moitié antérieure de l'espace interoculaire. Le maxillaire s'étend à plus ou moins grande distance en arrière de l'œil fixe. L'uroptérygie se termine en angle plus ou moins aigu. Sur la face zénithale, les écailles non pleurogrammiques sont cycloïdes sur environ la moitié antérieure de la longueur étalon et deviennent cténoïdes sur la moitié postérieure ; toutes les écailles pleurogrammiques sont cycloïdes ; les pores des canaux sensoriels sont diverticulés. Toutes les écailles nadirales sont cycloïdes. En alcool, la face zénithale est d'un brun jaunâtre assez clair, avec les nageoires plus foncées. La face nadirale est blanchâtre.

La présente description est rédigée d'après quatre spécimens, qui tous appartiennent à la collection du British Museum (Natural History), savoir :

Lectotype ♀. Longueur totale 397 mm. Longueur étalon 360 mm. Longueur de la tête 81 mm. B. M. 1914. 11. 2. 72. Lagos.

Lectoparatype ♀. Longueur totale 390 mm. Longueur étalon 361 mm. Longueur de la tête 81 mm. B. M. 1914. 11. 2. 71. Lagos.

Spécimen ♀. Longueur totale 512 mm. Longueur étalon 477 mm. Longueur de la tête 100 mm. B. M. 1935. 5. 11. 228. Angola. « Discovery ».

Spécimen ♂. Longueur totale ? . Longueur étalon 419 mm. Longueur de la tête 86 mm. B. M. 1935. 5. 11. 229. Angola. « Discovery ».

IV. — CRITIQUE DE LA CLASSIFICATION PROPOSÉE.

A. — *Cynoglossus senegalensis*, espèce composite ?

Telle qu'elle vient d'être opérée, la réunion sous un même nom spécifique de *C. senegalensis* et de *C. goreensis* résulte de l'échec auquel ont abouti tous mes efforts en vue de la mise en évidence d'un critérium discriminatif entre ces deux espèces supposées distinctes. Il s'en faut toutefois que le bien-fondé de cette réunion soit dûment établi. Examen fait de 56 individus, l'espèce conçue comme unique se montre affectée, en ce qui concerne ses rayons notoptérygiens (D), ses rayons proctoptérygiens (A) et ses écailles (S), d'une variabilité numérique dont l'amplitude<sup>1</sup> apparaît considérable. Si grande qu'elle soit, pareille amplitude de variabilité n'est cependant pas sans autre exemple dans la famille des Cynoglossidae, non plus que dans celle des Soleidae, à ne considérer du moins que des espèces chez lesquelles la moyenne de ces valeurs numériques est elle-même fort élevée. A cet égard, la comparaison entre *C. senegalensis* et 2 Soleidae, *Solea solea* (L.) et *Pegusa lascaris* (Risso)<sup>2</sup>, donne les résultats suivants :

*Cynoglossus senegalensis*.

56 observations.

D	118-134.	Amplitude	16.
A	93-110.	»	17.
S	94-149.	»	55.

*Solea solea*.

178 observations.

D	63-95.	Amplitude	32.
A	48-79.	»	31.
S	?	»	?

*Pegusa lascaris*.

119 observations.

D	65-90.	Amplitude	25.
A	53-75.	»	22.
S	93-140.	»	47.

Sous réserve d'une altération possible des données comparatives et qui résulterait de la différence quantitative des observations,

1. Pour le calcul de l'indice  $\sigma$ , ainsi que pour le calcul de l'amplitude de la variabilité numérique des rayons et des écailles, voir BERTIN (L.), Recherches bionomiques, biométriques et systématiques sur les Epinoches, p. 76 et seq. Ann. Inst. Océan., (n. s.) 2, 1925, p. 1-204.

2. CHABANAUD, Observation sur la taxonomie, la morphologie et la bionomie des Soléidés du genre *Pegusa* (Ann. Inst. Océan., (n. s.) 7, 1929, p. 215-261). La notation individuelle des nombres D et A se trouve aux p. 242-244. La somme des observations s'élève à 119 et non à 121, ainsi que l'indique le texte, car les 2 spécimens n<sup>os</sup> 54 et 55 ont été reconnus ultérieurement comme appartenant à une espèce différente, *Pegusa triophthalmus* (Bleeker).

l'amplitude de la variabilité de *S. senegalensis* apparaît plus faible que celle de *Solea solea* et de *Pegusa lascaris*, pour le nombre des rayons D et A, mais plus forte que celle de *Pegusa lascaris*, pour le nombre S des écailles<sup>1</sup>. Toutefois, compte tenu de la prédominance quantitative des observations dont les deux Soléidés ont fait l'objet, ces différences ne sont pas considérables et l'on peut admettre que, d'une façon générale, l'amplitude de la variabilité numérique des écailles est très supérieure à celle des rayons.

(A suivre).

1. La plupart des observations relatives à *Solea solea* ont été faites à une date déjà ancienne. Celles qui ont trait au nombre des écailles demanderaient à être revues ; du moins n'offrent-elles pas une sécurité qui permette d'en faire état dans le présent travail.



Chabanaud, Paul. 1949. "Revision des Cynoglossidae (s. str.) de l'Atlantique orientale (suite)." *Bulletin du Muse*

*um national d'histoire naturelle* 21(2), 202-209.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/235813>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/330217>

**Holding Institution**

Muséum national d'Histoire naturelle

**Sponsored by**

Muséum national d'Histoire naturelle

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <https://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.